

On va offrir de meilleurs menus aux détenus



La Dernière Heure* - 30 Sep. 2017
Pagina 10

* La Dernière Heure Namur Luxembourg, La Dernière Heure Charleroi, La Dernière Heure Liège, La Dernière Heure Bruxelles, La Dernière Heure Ath Tournai, La Dernière Heure Mons - Centre - Charleroi, La Dernière Heure Brabant Wallon

Souvent mises en avant, les conditions de détention de certaines prisons belges laissent à désirer.

Rats, cafards et manque d'hygiène sont régulièrement dénoncés depuis de nombreuses années. Cette fois, c'est la santé des prisonniers qui préoccupe Kattrin Jadin. La députée fédérale MR évoque un rapport alarmant de l'UGent de 2015 sur l'état des détenus de douze prisons flamandes, affirmant que cette mauvaise santé, tant physique que morale, pourrait avoir des répercussions sur la bonne réinsertion de ces détenus dans la société.

Une problématique que le ministre de la Justice, Koen Geens, entend résoudre avec la mise en place de plusieurs initiatives.

À commencer par la nourriture distribuée aux détenus. Koen Geens veut une meilleure qualité nutritionnelle des milliers de repas offerts chaque jour dans les différentes prisons du pays. Cet automne, une analyse du catering dans les établissements pénitentiaires belges sera ainsi réalisée par un consultant externe à la demande de la DG EPI, la direction générale des prisons. " Le marché public a déjà été lancé et les demandes de devis ont été envoyées mi-septembre ", précise la porte-parole Kathleen Van de Vijver. Il s'agira donc d'évaluer ces repas dans le but de proposer des menus plus équilibrés et plus variés aux prisonniers.

Toujours pour améliorer la santé de ces détenus, des initiatives visant à réduire le taux de suicide (très important) derrière les barreaux sont également prises au nord comme au sud du pays.

Source de nombreux ennuis de santé, psychologiques et physiques chez les détenus, la consommation de drogue dans les prisons fait désormais aussi l'objet d'une attention particulière.

En Flandre, un nouveau service vient de démarrer. Le projet, nommé Tandem, vise à mieux orienter les détenus souffrant de toxicomanie ou de délinquance sexuelles vers des services externes. Des tests salivaires (200 ces quatre derniers mois) sont également réalisés sur les détenus qui ont manifesté leur volonté de tenter de ne plus consommer de drogue.

Par ailleurs, la DG EPI collabore également avec le centre fédéral d'expertise des soins de santé sur l'organisation des soins médicaux dans les prisons et le transfert de certains soins vers les canaux classiques. Une étude menée à ce propos devrait être publiée dans les prochaines semaines.

Rappelons que les soins de santé en prison coûtent des milliers d'euros chaque année au département de la Justice. Des discussions avaient été lancées afin de transférer ces dépenses vers le département de la Santé publique. Mais rien n'a abouti jusqu'ici. Ce qui impliquerait aussi des transferts plus réguliers de détenus vers les centres de soins extérieurs.

N.Ben.

Les prisonniers seront mieux nourris. On leur proposera des menus plus variés et plus équilibrés. Une analyse de la nourriture qui leur est offerte va être lancée. belga

Copyright © 2017 IPM. Alle rechten voorbehouden